

Conseil communal de Lausanne

Initiative : Postulat
Titre : Une alternative écologique et sociale à l'autoroute A1a / Tram 2 :
 Vers une ville sans voiture
Initiant·e·x·s: Loris Socchi

Le postulat propose de développer, en collaboration avec les communes adjacentes, le canton et la confédération, le réaménagement écologique de l'axe autoroutier de l'ouest lausannois, plus précisément la portion d'autoroute Crissier – Maladière.

Le postulat propose de se coordonner avec les communes voisines, le canton et la Confédération pour réaménager écologiquement la portion d'autoroute Crissier–Maladière. L'idée est simple : transformer cette voie de béton, symbole d'une époque révolue, en un axe de vie — un tram, des espaces publics, des lieux de rencontre et de mobilité douce.

Vers une ville sans voiture

Le transport représente un tiers des émissions de gaz à effet de serre en Suisse. Or, malgré les engagements du plan climat, les objectifs de neutralité carbone s'éloignent. Réduire la place de la voiture, c'est améliorer la qualité de l'air, la santé, la tranquillité et le plaisir de vivre en ville.

Partout en Europe, les villes qui ont apaisé leur circulation en récoltent les fruits : rues plus vertes, habitant·e·x·s plus serein·ne·x·s, et espace public retrouvé. Lausanne peut, elle aussi, faire ce pas vers une ville plus respirable, plus juste et plus belle.

Transformer l'autoroute

Construite pour l'Expo 64, l'autoroute de Lausanne symbolisait autrefois le progrès. Aujourd'hui, elle coupe la ville, alimente les bouchons et freine les mobilités douces. Plutôt que de la subir, transformons-la : un tram, des pistes cyclables, des parcs, des aires de sport, des espaces de rencontre.

Réaffecter ce ruban de béton, c'est recoudre le territoire, relier les communes de l'Ouest lausannois et offrir un nouvel horizon à la ville.

Le Tram 2

Le T2 pourrait connecter les communes de Denges, Echandens, Ecublens, Chavannes-près-Renens pour aller jusqu'à Ouchy ou à la gare de Lausanne (ou plus loin), soulageant le M1 saturé et connectant les périphéries au centre. Une première étape pourrait se faire avec des bus rapides, avant l'installation du tram.

Ce projet serait à la fois écologique, social et pragmatique : un transport efficace, abordable, et une infrastructure qui s'inscrit dans les grands projets urbains à venir.

Sous le béton, la vie

Les surfaces de l'autoroute, déjà artificialisées, pourraient accueillir des logements, des serres urbaines, des jardins linéaires, une coulée verte à la lausannoise.

À l'image de la High Line new-yorkaise ou des parcs de Berlin, ces espaces rendraient la ville plus verte, plus vivante, plus résiliente.

Montez dans le tram de l'avenir

Ensemble avec des membres des conseils communaux d'Écublens et de Chavannes-près-Renens, ainsi que du Grand Conseil, nous déposons des postulats similaires pour un projet de transformation de cette autoroute A1a.

Conclusions :

Le présent postulat invite la municipalité à étudier l'opportunité d'élaborer, en lien avec les communes adjacentes, le canton et la confédération, un projet de réaménagement pour une mobilité écologique (tel qu'un tram) qui transformerait l'axe autoroutier A1a de l'ouest lausannois (ou Lausanne sud). Ce projet pourrait connecter les communes de Denges, Echandens, Ecublens, Chavannes-près-Renens pour aller jusqu'à Ouchy ou à la gare de Lausanne (ou plus loin), le long de l'autoroute, pour remplacer le trafic automobile. Le projet inclurait également la réaffectation de l'ensemble de la portion d'autoroute selon les nécessités, selon quatre axes: espaces verts, mobilités douces, espaces publics et espaces productifs et de services et/ou de logements. Le tout recréant un maillage urbain plus vertueux.

Lausanne, le 1 novembre 2025

Signataire(s) :

Loris Socchi (EàG)

Mountazar Jaffar (PS)

Romane Benvenuti (Vert·e·x·s)

Nathalie Caruel (Vert·e·x·s)

